



Frère Mathieu-Marie Trommer
Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Levons les yeux vers Jésus. Il se présente à nous comme un pasteur. Mais ce n'est pas un pasteur comme les autres. Il connaît chacune de ses brebis par son nom. Chacune est d'un grand prix à ses yeux au point qu'il donne sa vie pour elles. Un lien de confiance absolue unit chaque brebis à son berger. Quant à nous, grande est notre gratitude : si nous suivons le Christ, rien ne peut nous arriver !

Première lecture

Actes des Apôtres 4, 8-12

En ces jours-là, Pierre, rempli de l’Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd’hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l’on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d’Israël : c’est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d’entre les morts, c’est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est *la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d’angle.*En nul autre que lui, il n’y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n’est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume

Psaume 117, 1.4.8-9.22-23.28-29

Par le nom de Jésus, le salut nous est donné.

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

Mieux vaut s’appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s’appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !

La pierre qu’ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d’angle :
c’est là l’œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t’exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Jean 3, 1-2

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c’est qu’il n’a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n’a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu’il est.

Évangile

Jean 10, 11-18

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n’est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s’il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s’enfuit ; le loup s’en empare et les disperse. Ce berger n’est qu’un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.
J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m’aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l’enlever : je la donne de moi-même. J’ai le pouvoir de la donner, j’ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j’ai reçu de mon Père. »

Méditation

La voix du Fils est celle du Père

Il y a quelques années, je travaillais dans une ferme. Je fis connaissance d'une femme présente dans les lieux depuis de nombreuses années. Je fus vraiment impressionné par l'attention et même l'affection qu'elle portait aux vaches : elle prenait soin d'elles, leur parlait, elle semblait parfois même les comprendre... Et les vaches en retour l'écoutaient et obéissaient promptement lorsque d'un bout à l'autre du champ, elle les appelait...

La science nous apprend qu'un fœtus peut entendre dès le 4ème mois de développement in utéro. Alors il n'entend pas comme nous entendons, mais il reconnaît la voix de sa maman, de son papa, les intonations, la musique...

Ces deux exemples nous aident à approcher le mystère de la relation avec Dieu. Nous apprenons en effet que le Christ connaît Le Père. Mais il fait mieux que de le connaitre, il saisit sa pensée et la fait sienne : celle-ci arrive au Christ telle une voix, douce, nette, claire mais qui ne s'impose jamais. Cette voix est en quelque sorte la présence même du Père au Fils, telle la maman présente à son bébé.

Ainsi, c'est parce que le Christ vit une telle intimité, une telle relation de proximité avec son Père, qu'il peut nous faire connaître qui est vraiment le Père. Et plus encore, c'est parce qu'il vit une telle communion que le Christ peut et veut ce que veut le Père : rassembler tout le troupeau, le protéger et le conduire au bercail... quoi qu'il en coûte !

Voilà comment la voix du Père devient la voix du Fils. Et toi, reconnaitras-tu cette voix ?

Chant

Alleluia !

Alleluia, alleluia, alleluia (bis)

Le salut, la puissance, la gloire à notre Dieu, alleluia !
Ils sont justes, ils sont vrais ses jugements, alleluia !

Célébrez notre Dieu, serviteurs du Seigneur, alleluia !
Vous tous qui le craignez, les petits et les grands, alleluia !

Il règne, le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, alleluia !
Exultons, crions de joie, et rendons-lui la gloire, alleluia !

Car elles sont venues, les noces de l'Agneau, alleluia !
Et pour lui son épouse a revêtu sa parure, alleluia !

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche